

## **Quelques souvenirs sur Daniel Kastler (1926-2015)**

J'ai rencontré Daniel Kastler à de nombreuses reprises, à partir des années 1960, époque à laquelle il souhaitait approfondir ses connaissances dans le domaine des Algèbres d'Opérateurs, ayant tôt compris le rôle que ces dernières allaient jouer en Théorie Quantique des Champs. J'ai donc pu contribuer à cet apprentissage, ayant peu auparavant soutenu une thèse sur les algèbres de von Neumann.

Daniel fut tout d'abord pour moi un auditeur hors pair, avant de devenir un collaborateur amical et efficace ; il avait une solide formation en mathématiques, ayant terminé ses années d'Ecole Normale Supérieure par l'agrégation de mathématiques, avant de s'orienter vers la Physique théorique lorsqu'il enseignait à l'Université de Sarre.

Nos entretiens se déroulaient dans sa maison de Bandol, non loin de Marseille, peuplée d'êtres qui lui étaient chers, aussi variés qu'enfants, amis, animaux de compagnie, mais surtout de son épouse Lise qui fut durant de longues années une "intendante" aimante et dévouée. Les incessants appels téléphoniques concernant la création du Centre de Physique Théorique de Marseille, ou celle de l'Université de Marseille-Luminy, auxquelles il prenait une part extrêmement active, ne lui faisaient nullement oublier les algèbres d'opérateurs ; il collabora par la suite avec d'éminents spécialistes de cette théorie – R.Kadison, M.Takesaki, et bien d'autres – en attendant de se passionner pour la Géométrie Non Commutative d'Alain Connes, et ses applications aux interactions fondamentales, mais, cela, c'est une toute autre histoire, qui mériterait une étude d'une toute autre ampleur...

A.Guichardet